

**Jean-Marie Milleliri**

**« Les tirailleurs sénégalais confrontés aux difficultés sanitaires et médicales »**

*Dakar - 19 novembre 2014*

La Force Noire que suggère de créer le général Mangin pour renforcer les effectifs engagés dans les combats de la Première guerre mondiale comptera près de 80.000 hommes en 1918. Au total ce seront plus de 230.000 soldats qui seront mobilisés entre 1914 et 1918.

Ces bataillons de tirailleurs sénégalais connaîtront des conditions sanitaires difficiles débutant dès le recrutement et la vie dans les camps de Côte d'Ivoire et du Sénégal. Puis, dans les camps métropolitains du Courneau en Gironde et de Saint-Raphaël dans le Var le quotidien de ces soldats tropicaux sera marqué avant les combats par une mortalité par maladies dont une épidémie de pneumonie au camp du Courneau. Sur les 16.000 tirailleurs passés dans le camp du Courneau, 940 y sont morts. A l'hôpital de Fréjus, entre avril 1915 et décembre 1917, plus de 1000 décès survinrent dont un tiers dus à la tuberculose.

Il faut aussi rapporter lors de la campagne des Dardanelles, l'épidémie de paludisme qui atteignit les troupes, et celles de la Force Noire ne fut pas épargné, avec entre juin et décembre 1916 plus de 30.000 cas sur un effectif moyen engagé de 110.000 hommes.

Finalement, en dehors des rudes conditions de vie dans les tranchées et des combats du front, les tirailleurs sénégalais eurent également à subir des pressions infectieuses auxquelles leurs organismes n'étaient sans doute pas préparés entraînant une lourde mortalité. Il ne faut que ces morts au front des maladies soient oubliés.